

AMMI *Lacombe* Canada MAMI

L'esprit Oblat

septembre 2017

*Les eaux
bienfaisantes*



Humbles débuts



Quand Theresa Bird (en couverture) s'avança vers les eaux du lac Sainte-Anne cette année, elle perpétuait une tradition oblate née il y a 128 ans. Ces eaux bienfaisantes ont soulagé des milliers de personnes au cours des ans, et il n'y a pas signe de régression du pèlerinage de juillet.

Quand les Oblats canadiens établirent une petite mission au Kenya, il y a vingt ans, il n'y avait qu'une lueur du potentiel existant dans cette étrange terre d'Afrique, étrange pour nous, du moins, qui avons grandi au Canada.

Bill Stang, OMI, fut un des premiers missionnaires canadiens en 1997, et il est retourné au Kenya cette année pour voir à la célébration du 20e anniversaire de la mission. Il a été reçu par la grande famille oblate du Kenya dont plusieurs natifs de l'endroit qui ont adopté la croix oblate en tant que pères ou frères de la famille OMI Lacombe du Canada.

Quand les Oblats érigèrent une maison au lac Amyot, en Saskatchewan, pour la retraite des Oblats, il y a plus de 25 ans, ils ne savaient pas qu'elle deviendrait un lieu de retraite et de ressourcement pour les personnes vivant avec le VIH/Sida à Saskatoon. Quand l'entretien de la propriété devint plus difficile pour les Oblats vieillissants, ceux-ci, à la façon typique des Oblats, trouvèrent un organisme dans le besoin et lui remirent les clefs.

Quand Blaise MacQuarrie, OMI, offre un emploi et un juste salaire, il apporte l'espoir du lendemain aux gens du Pérou.

Voilà les histoires que vous lirez dans les pages suivantes. Elles ont quelque chose en commun : l'esprit oblat, représenté de diverses façons, un esprit qui continue à unir la famille oblate au Canada et autour du monde.

John et Emily Cherneski, Coordinateurs en Communications

Les eaux bienfaisantes du lac Sainte-Anne

SYLVAIN LAVOIE, OMI, ARCHEVÊQUE ÉMÉRITE

LAC SAINTE-ANNE, Alberta – « Ota mamâwi etasiyâhk; Miyo sainte Anne wi-mamihcimatahk. »

Ces mots extraits d'un hymne à sainte Anne en langue crie, me rappellent bien des souvenirs – soupirs, sons et odeurs – du pèlerinage annuel au lac Sainte-Anne.

D'abord appelé Wakamne, ou lac de Dieu, par les premières nations de Nakota qui vivent à l'extrémité ouest du lac, et Manitou Sâkahikan, ou lac de l'Esprit, par les Cris, le lac a été rebaptisé Sainte-Anne par le révérend Jean-Baptiste Thibault, le premier prêtre catholique à établir une mission à cet endroit en 1844.

L'endroit sacré du pèlerinage a été reconnu largement comme un endroit de guérison par les peuples indigènes bien avant le contact avec les commerçants de fourrure européens et les colons. Le Père Lestang y a organisé le premier pèlerinage annuel à Sainte



L'archevêque émérite
Sylvain Lavoie, OMI





L'archevêque Sylvain et Christine Mispounsas

Anne en juillet 1889, après une visite inspirante au sanctuaire de sainte Anne d'Aurey en Bretagne française l'année précédente.

Au cours des ans, le pèlerinage au lac Sainte-Anne est devenu une activité annuelle. Il avait lieu habituellement durant la semaine du 26 juillet (fête de sante Anne, mère de la Vierge Marie). Le personnage de la grand-mère, ou kokum en cri, exerce une très forte influence dans la culture cri.

Un pèlerinage requiert qu'on abandonne le confort du foyer pour voyager dans un endroit où se rencontrent deux réalités : ou bien la terre et le ciel – comme les nombreuses montagnes de la Bible, ou la terre et l'eau – comme au lac Sainte-Anne.

L'expérience complète est elle-même une prière, une expression physique d'un désir de théophanie, une rencontre avec Dieu.

Ma première expérience du lac Sainte-Anne remonte à 1976 durant ma première année de ministère dans le nord de la Saskatchewan. Des pèlerinages de communautés adjacentes campées à l'Ile-à-la Crosse célébraient l'Eucharistie dominicale, puis partaient en autobus scolaires au terrain de camping du lac Meadow. Après favori fait des achats le lundi matin, nous partions vers un campement au lac Fumé, en Alberta, en chantant, priant et visitant tout au long du chemin. J'ai entendu alors des con-

fessions dans l'autobus, assis à la place du chauffeur, ouvrant la porte d'en avant aux pénitents à mesure que les précédents quittaient par la porte d'en arrière. Puis, nous célébrions l'Eucharistie autour d'un feu de camp dans l'air du soir.

L'étape suivante nous arrêta à la crypte de saint Albert pour visiter les tombes du Père Lacombe et de Mgr Grandin avant de déjeuner sur l'herbe. Nous arrivions au lac Sainte-Anne en chantant l'hymne Miyo sainte Anne, à temps pour monter nos tentes, participer à l'Eucharistie et assister à la bénédiction du lac. Des milliers de personnes descendaient directement dans le lac pour prier et pour qu'on prie sur eux. Suivait une procession aux chandelles qui faisait son chemin autour des terrains. La célébration principale avait lieu le mercredi matin; plusieurs prêtres entendaient les confessions toute la journée. D'autres célébrations de l'Eucharistie, le Chemin de la Croix, et une visite au cimetière occupaient la journée. Le lendemain matin, après une messe de bonne heure, les pèlerins se préparaient au retour.

Ces jours-là, le pèlerinage était surtout le voyage car il était la destination. Maintenant, plusieurs personnes viennent un ou deux jours avant en roulotte ou avec des campeurs, alors le pèlerinage commence le samedi, la bénédiction du lac a lieu le dimanche, et on continue jusqu'au jeudi. Plusieurs marchent, d'autres viennent à bicyclette ou en charriot. Les pèlerins du nord du Manitoba prennent l'avion jusqu'à Winnipeg puis continuent en autocars loués.

"Kokums" à l'ombre





Madeleine Spencer (au centre) et des amies

Une rénovation du site du pèlerinage a été entreprise par les Pères Jacques Johnson, OMI, Maurice Jolie, OMI, et Colin Levangie; cela comprenait des changements majeurs pour créer un espace sacré avec une élévation de terrain qui relierait le nouveau sanctuaire à une pagode sur la plage.

Aujourd'hui, sous la direction du Père Garry LaBoucane, OMI, les nombreuses célébrations eucharistiques sont organisées par des communautés ou des groupes particuliers, représentant souvent diverses langues indigènes. Parmi les autres événements qui composent le pèlerinage se trouve une tente Cursillo de chants évangéliques et de témoignage, le sacrement de la réconciliation, la catéchèse des enfants et la prière des Sept étapes pour la sobriété. Une cérémonie appelée « nourrir le feu » honore les ancêtres. Les ordinations et les cérémonies de remise de parures de tête ont aussi trouvé leur place. La tentative de conduire le ministère des jeunes a toujours constitué un défi. Actuellement, on tente d'engager la jeunesse dans la liturgie autant que possible.

Une année, une journaliste senior de la CBC, Cindy Bisailon, est venue faire un documentaire sur le pèlerinage, s'attendant à trouver beaucoup de tension entre les Oblats et les peuples indigènes à cause du legs des pensionnats, un sujet chaud. Ce

qu'elle a trouvé, au contraire, a été l'amour, comme elle la dit. Elle était captive par le pèlerinage, les gens qu'elle rencontrait, et tout ce qui se passait. Il en est résulté un documentaire intitulé Les eaux bienfaisantes du lac Sainte-Anne.

Lors du Jubilé de 2000, le sanctuaire a été confié à la responsabilité d'un groupe de plusieurs nations indigènes, le Nakota Alexis First Nations, qui prend la grande responsabilité de recevoir les pèlerins et de préparer les terrains sacrés. L'Archidiocèse d'Edmonton est aussi en train d'examiner comment il peut s'engager davantage pour que ce pèlerinage d'une semaine poursuive la paisible tradition du catholicisme indigène de plusieurs nations rassemblées sur le terrain sacré pour prier, visiter, et renouveler leur esprit, ce qui ressemble beaucoup au but de la traditionnelle Danse du Soleil.

Quand je regarde les efforts mis dans ce site de pèlerinage par les oblats de Marie Immaculée, je crois que saint Eugène de Mazenod serait fier, et qu'il nous accorde toutes ses bénédictions.

AVIS de recherche: VOS HISTOIRES!

Les organismes de charité et les bonnes causes qui sollicitent votre appui abondent. Pourtant vous avez choisi d'offrir aux Oblats vos prières, votre amitié et votre aide.

Nous sommes curieux :

Pourquoi nous avez-vous choisis?

Comment avez-vous entendu parler du travail missionnaire des Oblats?

Comment les Oblats vous ont-ils soutenus, inspirés et encouragés?

Quels sont quelques-uns de vos meilleurs souvenirs des Oblats et de leur travail missionnaire?



Envoyez vos histoires (et photos) à : lacombemissions@yahoo.ca



Un lieu de retraite et ressourcement

KEN THORSON, OMI

La petite maison du lac Amyot a servi de retraite aux Oblats du diocèse de Prince Albert et Keewatin Le Pas pendant plus de 25 ans.

Construit avec amour par l'évêque Sylvain Lavoie, le Père Eugene Warnke, et les Oblats Claude Sheehy et John MacDonald, puis entretenu ces dernières années par le Père John Zunti entre autres, le chalet se trouve à l'extrême sud-ouest du Parc national de Prince Albert. Il a été un lieu de repos et de ressourcement, un lieu de réunion des Oblats, et bien sûr un endroit de prière. Il a aussi servi d'abri pendant la cueillette de petits fruits au Père Albert Ulrich durant plusieurs années.

Ces dernières années, Amyot a reçu moins d'Oblats, et l'entretien est devenu plus difficile, ce qui a mis sur la table l'avenir du chalet. Comme la construction repose sur un terrain de la Couronne loué, et parce que nous sommes un organisme

de charité, la remise à une autre organisation de charité a semblé le meilleur choix. Au cours des dernières années, plusieurs organismes ont été approchés, mais aucun n'avait les moyens de reprendre le bail de cette propriété.

Donc, lors d'une réunion du district de Saskatchewan en novembre 2016, nous avons invité les Oblats et les Associés à nous aider dans la recherche d'un groupe favorable.

JoAnne Chrones nous a suggéré d'en parler à Katelyn Roberts, co-fondatrice et directrice administrative de Sanctum Care Group à Saskatoon. Sanctum, une organisation encore jeune, offre des soins de santé aux personnes vivant avec le HIV/SIDA dans une ville où le taux de HIV est deux à trois fois plus élevé que dans l'ensemble du pays. Katelyn a immédiatement vu le potentiel de Amyot comme lieu de retraite et ressourcement pour les résidents de Sanctum, dont plusieurs n'ont jamais connu de vacances, et encore moins de retraite.

Le Père Ken Thorson, OMI, remet les chefs du chalet du lac Amyot à Katelyn Roberts, directrice administrative de Sanctum Care Group. Ken Forster, OMI, Morris Markentin et Kathy Malbeuf de Sanctum, et le Père Jim Bleackley, OMI, figurent aussi dans cette photo.





John Zunti, OMI

Lors d'une visite à Saskatoon, en février, Ken Forster, Jim Bleackley et moi-même (en tant que membres de l'équipe dirigeante de OMI Lacombe) avons eu l'occasion de visiter Sanctum et de rencontrer quelques membres du personnel et des résidents. Il nous est apparu clairement que les soins offerts à Sanctum encouragent la guérison, non seulement du corps, mais aussi de l'esprit et de l'âme. Sanctum semble un endroit où les esprits s'allègent et où les gens, par les soins qu'ils reçoivent, arrivent à voir qui ils sont aux yeux de Dieu.



Option de Paiement-Cadeau



Nous sommes habilités à accepter des dons par carte de crédit ! S'il vous plaît, bien vouloir remplir le formulaire de cadeau inclus, pour donner en ligne, s.v.p. bien vouloir visiter notre site web l'adresse omilacombe.ca/mami/donate, ou appelez notre bureau qui est en service de libre appel : 1-866-342-6264. Nous nous ferons un plaisir de vous aider et d'acheminer vos dons aux missions Oblates.

Au début de mai, le transfert de propriété a été finalisé, et des volontaires de Sanctum sont allés travailler à la rénovation; la propriété du lac Amyot était prête à recevoir les résidents qui ont commencé à arriver à l'été.

Les Oblats sont heureux de savoir que le chalet du lac Amyot, construit par les fils de saint Eugène qui ont passé leur vie au service du Christ à travers les pauvres, contribuera au bon travail de guérison et renouvellement offert par Sanctum pendant des années à venir.

Pour en savoir davantage sur le travail de Sanctum, rendez-vous sur le site www.sanctumcaregroup.com

Note du personnel et des résidents de Sanctum:

« L'équipe de direction de Sanctum, le personnel et les résidents peuvent vous remercier assez pour le merveilleux cadeau du chalet du lac Amyot.

« Vous nous avez donné l'occasion d'étendre notre programme et nos services aux retraites de guérison pour les personnes qui vivent avec le HIV dans un endroit tranquille et paisible.

« Pour plusieurs des personnes que nous desservons, cette occasion est une première, et tous ceux qui profitent de cette expérience la chériront comme un trésor. Nous sommes profondément honorés par votre générosité et votre appui au travail que nous accomplissons à Sanctum. »

Dons aux œuvres des missionnaires Oblats

Avez-vous officiellement commencé à transférer les valeurs que vous planifiez léguer aux missions Oblates ?

Tout en évitant le paiement de l'impôt sur les plus-values (intérêts/gains en capital, etc.), vous pouvez donner directement vos valeurs (parts) à AMMI Lacombe Canada MAMI et recevoir un reçu officiel d'impôt sur le revenu.

S'il vous plaît, afin de bénéficier de cette offre d'impôt-économie, pour de plus amples informations, bien vouloir appeler à notre bureau au 1-866-432-6264 et vous adresser à Diane Lepage. Une valeur marchande minimum de \$5,000.00 est suggérée.

Nous serions heureux de faciliter cet échange qui, en plus d'être avantageux, pourrait contribuer à aider les pauvres des missions Oblates.



Célébration: 20 ans au Kenya

BILL STANG, OMI

KIONYO, Kenya – Jim Bleackley, OMI, mon compagnon de voyage d’Ottawa, et moi, avons eu le bonheur de célébrer en mai le 20^e anniversaire de la fondation de la Mission Oblate au Kenya.

Nous sommes arrivés au Kenya et avons passé la nuit dans la maison des Oblats à Karen; le lendemain, on nous a emmenés à Kisaju, notre nouvelle paroisse.

La plupart des Oblats de la communauté kényane s’étaient rassemblés à Kisaju. Nous avons rencontré les Pères Gideon, Sam (notre Oblat coréen), Gerry Conlan, Stephen, Fidel, le Frère Joseph, le novice Joseph, ainsi que Peter, un novice de Zambie.

Ce fut une surprise pour nous de voir cette nouvelle maison à Kisaju. Elle est grande, et compte donc un grand nombre

de chambres pour les résidents et les visiteurs. C’est sûrement mieux que de louer à Kithengala et d’avoir à se déplacer vers la paroisse chaque jour. Il y



Les Oblats Fidele, Jim, Bill
et Gideon

a encore beaucoup de travail paysager à accomplir et le terrain est très grand. On a clôturé une partie pour les moutons, les chèvres et la volaille. Le grand jardin avait produit beaucoup, mais l'endroit semblait vraiment sec.

Les Oblats à Kisaju (le Père Gideon, les Frères Sam, Joseph, Peter et le novice Joseph) desservent sept stations extérieures. On voit beaucoup de construction dans la région, et trois universités devraient être établies. Toutefois, la circulation est intense et un peu ardue.

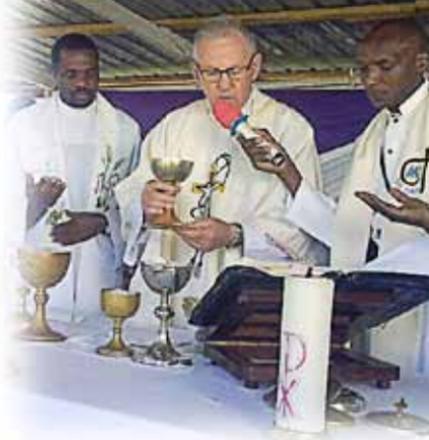
À la maison d'étude oblate de Karen, le lendemain, nous avons rencontré 14 pré-novices en fin d'études de philosophie avant leur déplacement au noviciat d'Afrique du Sud.

Les terrains étaient verts; il avait plu un peu, et le grand jardin était florissant. J'ai admiré les arbres immenses de la propriété, surtout celui qu'on appelle l'« arbre enflammé ».

Ensuite nous sommes partis pour Kionyo, où nous avons été reçus par le Père Dionisius, le Frère Zachery, le pré-novice Patrick, le postulant Frère Joseph et le Frère Bright, un Oblat de Zambie maintenant assigné à notre mission. Le groupe de Kisaju est arrivé plus tard.

Pour moi, ce fut une réunion fort touchante. J'avais vécu à Kionyo environ quatre ans. J'ai rencontré Martha, notre cuisinière d'il y a longtemps. Le fait de rencontrer tellement de personnes avec qui j'étais ami quand j'étais à la mission il y a plusieurs années fut très enthousiasmant. Revoir Margaret et Douglas Ikunda et son petit garçon John Paul, ainsi que le catéchète Edward, m'a ranimé. C'était phénoménal de voir que tous se portaient bien.

Le Père Jim et moi avons exploré la propriété et examiné les débuts de la construction de la nouvelle église. J'ai été frappé en quelque sorte par la taille du bâtiment qu'on est en train d'ériger. Je prie pour qu'on ait les moyens de terminer cette construction. Cette église sera visible de très loin.



Les Oblats Gideon, Bill et Stephen

Dans la soirée, nous avons prié ensemble. J'étais impressionné par les vives discussions sur des problèmes culturels qui se sont tenues le soir, et j'espère que cette conscience culturelle ne fera que croître chez les Oblats qui travaillent dans la mission.

Le 21 mai, fête du fondateur, une célébration a eu lieu. Il y avait des tentes pour les assistants. Nous nous sommes rassemblés pour la messe, puis sommes partis en procession depuis l'église, à la suite de nombreux danseurs, nos postulants de Méru en quelque sorte.

À la messe nous avons commémoré le décès de notre fondateur, saint Eugène de Mazenod. Nous avons célébré le 20^e anniversaire de la fondation de notre mission oblata ici, à Kionyo. Nous avons reçu les vœux finals du Frère Zachery Mwenda, et nous avons célébré l'entrée en fonction du Père Fidel et de son conseil, les Pères Gideon et Praveen, comme directeurs des Oblats de la mission.

J'ai dit la messe en kimeru, la langue du peuple, avec tous les Oblats et un prêtre diocésain, Salesio, comme co-célébrants. Après la communion, le Frère Zachery s'est avancé pour prononcer ses vœux perpétuels, qui ont été reçus par le Père Bleackley. Ce dernier a ensuite béni la croix oblata et les médailles qu'il a épinglées sur la tunique de Zachary. Puis, tous les Oblats présents ont renouvelé leurs vœux, récité l'Acte de consécration à Marie, et terminé par le chant du Salve Regina.

Diverses allocutions ont suivi la liturgie, puis on nous a servi un gâteau d'anniversaire. Les Pères Fidel, Jim et moi-même l'avons découpé, et chacun en a eu un morceau, ce qui est une de nos traditions populaires.

Ainsi s'est terminée, à 15h, la cérémonie qui avait débuté à 10h. Plus de 1 500 personnes étaient présentes, et toutes ont eu droit à un excellent repas.

Le lendemain matin, nous avons quitté le Kenya fatigués, mais heureux.

Zachary Mwenda, OMI



Tout a changé...

ALFRED GROLEAU, OMI

NAIROBI, Kenya – À l'Eucharistie, un matin il y a quelques jours, j'ai apprécié la voix mélodieuse de 14 jeunes Africains sur le chemin de la prêtrise oblate. Ils étudient la philosophie à l'Institut de philosophie Consolata de Nairobi. Trois d'entre eux ont complété leurs études, et ils entendent poursuivre le noviciat oblat en janvier.

Puis, je suis parti pour Méru, à cinq heures de voyage en transport public appelé « mutatu », où j'enseignerai à dix postulants qui se sont joints à nous en janvier dernier.

Le dimanche suivant, tous se sont réunis pour la profession finale de Zachary; il était postulant à Méru quand je suis arrivé au Kenya en 2006.

Un soir, la communauté s'est rassemblée pour célébrer la fin de l'année académique. Nous nous sommes assis dehors, sur le porche de la merveilleuse salle à manger qui n'était pas encore tout à fait achevée quand nous avons emménagé en décembre 2006. À ce moment-là, de ce côté on voyait les collines Ngong, et cela me rappelait les mots de Karen Blixen : « J'ai déjà eu une ferme en Afrique, d'où la vue donnait sur les collines Ngong. Ces collines ont une forme ronde, comme des jointures, d'où leur nom. »

Maintenant, les collines sont cachées par les arbres qui ont grandi. Il y a eu beaucoup de changement au cours de la dernière décennie.

Les éoliennes se sont multipliées sur les collines Ngong





CARNET DE NOTES *du Kenya*

PAR GERRY CONLAN, OMI

13 MAI

Nous avons appris que Fidele Munkiele, OMI, avait été nommé supérieur de notre mission; nous vous demandons de prier pour lui afin qu'il réussisse à relever tous les défis.

Tout le monde était occupé, à la ferme Kiirua, avec la moisson en cours, et à essayer d'aller plus vite que les voleurs. Je suis arrivé à Méru à temps pour un petit souper avec 70 étudiants d'université qui étaient venus célébrer avec les postulants et souhaiter la bienvenue au Père Alfred Groleau, OMI; ce dernier est retourné au Kenya pour quelques mois afin d'apporter son aide.

Nous avons eu une belle célébration à Karen pour accueillir les pré-novices de retour de retraite, et aussi pour souhaiter la bienvenue au Père Alfred. C'était bien, mais le Père Fidele a oublié la crème glacée en faisant le marché, alors il a dû y retourner!

À un dîner avec NIC Bank, j'ai causé avec Edward, un homme intéressant qui travaille à Strathmore (Université catholique Opus Dei), dans le domaine des changements climatiques. Il semble bien implanté, et c'est un catholique engagé.

Edward a donné à notre groupe (une trentaine de personnes) une causerie sur la façon de prendre soin de nous-mêmes afin de jouir de notre

Milka, notre nouvelle garde de sécurité, avec son bébé



Gerry Conlan, OMI



famille et de note vie dans l'avenir. Il a abordé neuf points, et « gagner de l'argent » était plutôt au bas de la liste, au numéro 6. Cela a suscité des rires. Edward a expliqué qu'une étude

récente au Kenya avait révélé que 70 pourcent des jeunes feraient n'importe quoi pour faire de l'argent, même des actes malhonnêtes et contre l'éthique. Donc, le Kenya présente un problème...

Edward et moi voulions nous retirer de bonne heure afin que Edward puisse me ramener en ville dans sa BMW. Il était à Frankfurt la semaine précédente et à Vienne le mois dernier pour les pourparlers sur les changements climatiques, alors je crois que c'est un homme plus important qu'il ne le laisse paraître.



Champ de pommes de terre
« nettoyé » par les voleurs

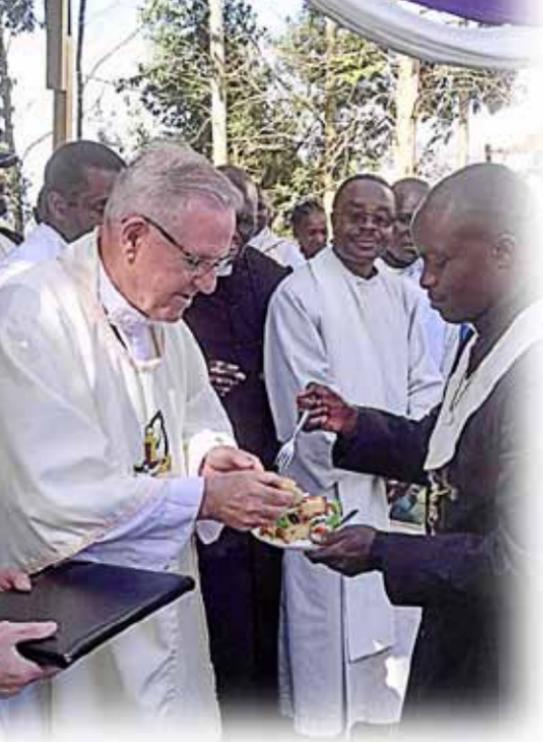
20 MAI

Je suis dans un hôtel légèrement « branché » dans les parages de l'aéroport de Frankfurt (à 50 pourcent d'escompte), et comme diraient les jeunes, « cool ». Je suis en route vers l'Irlande pour une réunion de trois jours sur les états financiers des Oblats.

Dimanche dernier, magnifique occasion de célébrer 20 ans de ministère pastoral oblat au Kenya et le 20e anniversaire de la paroisse de Kionyo. Coïncidence? Je ne crois pas. Nous avons aussi célébré les vœux finaux de Zachary Mwenda qui devient un Oblat pour la vie. Maintenant, le Frère Zachary poursuivra sa préparation à la prêtrise. Environ 3 000 personnes sont venues,

Les Oblats célèbrent le 20e anniversaire de la paroisse de Kionyo.





Le Père Bill partage de gâteau de fête.

y compris les Pères Bill Stang et Jim Bleackley qui représentaient OMI Lacombe du Canada. Le Père Bill a été l'un des fondateurs de la mission au Kenya.

Des membres de la paroisse de Kisaju sont venus en bus de 33 places. Ils sont arrivés à 10h40, juste au moment où nous allions commencer. Puis, ils sont repartis tôt (15h) parce que leur bus était un peu lent; ils sont arrivés chez eux à minuit.

À Frankfort, j'ai visité le bureau international de l'ACN (Aide à l'église dans le besoin). Un des prêtres polonais y travaille côte à côte avec les chrétiens à Mosul, en Iraq, où leurs maisons ont été systématiquement détruites par ISIL. Un des problèmes, a-t-il dit, était d'amener diverses confessions chrétiennes à travailler ensemble. Mais ils ont maintenant un comité de direction dont il est le président. Le cout est de seulement de 450 000 000 dollars us...

Ils ont divisé le budget en trois catégories de dommages à la propriété : destruction totale, destruction substantielle, et destruction partielle. C'est tellement triste. C'est littéralement 50 000 maisons délibérément détruites, et maintenant, les gens doivent reconstruire leur vie. Mais, dans 50 ans, ils devraient pouvoir regarder en arrière et voir comment Dieu apporte toujours quelque chose de mieux après le chaos et la tristesse.

3 JUIN

Je suis allé de l'aéroport de Frankfort à Aschen (tout juste passé Cologne) en train express. J'ai visité Misereor, (qui se spécialise dans le financement du travail de justice et développement) et Kinder Mission Werks (qui s'occupe surtout de financer l'aide aux écoles).

À Dublin, la rencontre avec des gens qui nous aident par MAMI (Pologne, Allemagne et Irlande) et CMO (Québec) a été vraiment

efficace. Nous avons entendu diverses présentations. Un message clé traitait du besoin, pour nos programmes de formation, de créer un véritable changement d'attitude chez les jeunes gens, de les former à écrire des histoires, en comptabilité pour les dépenses, et de leur enseigner la base des feuilles de calcul.



Scolaire Phelix

10 JUIN

Je suis rentré chez moi sans problème après une longue journée de voyage : levé à 2h30 à Dublin, et couché à 22h30 à Nairobi. Le voyage avait été facile, mais j'étais un peu aigri par le contrôle de sécurité à l'aéroport de Frankfort, car le personnel avait appelé la police pour vérifier ma croix oblate; ils la trouvaient un peu grosse, et se demandaient si ce n'était pas une arme! Après une brève discussion, on m'a laissé passer. Quand je suis arrivé à Nairobi, l'officier du revenu m'a questionné sur la vie d'un prêtre catholique. Il m'a demandé d'attendre cinq minutes, ainsi je pourrais bénir le chapelet d'une employée de la douane

qui était catholique. La dame était très contente, donc, je peux compter avoir une amie à l'aéroport maintenant!

Plus tard, j'ai appris que quand je suis arrivé à Londres, une attaque terroriste avait lieu à environ un kilomètre de la gare. Heureusement, je n'ai rien su de cela avant d'arriver à la paroisse oblate de Kilburn. Il est triste que tant de personnes aient perdu la vie. J'ai appris qu'une jeune femme était de l'école-sœur de notre collègue oblat à Brisbane. Cela ramène toute la question de l'immigration et l'intégration. Comment construit-on une société de cultures mixtes?

17 JUIN

Nous avons un important invité en la personne du Père Luc Young, OMI. C'est un leader communautaire du ministère de Beijing. Il a célébré son 25e anniversaire de prêtrise en février, et est en congé pour trois mois; alors, il a décidé de visiter le Kenya et la Zambie.

Je suis allé cueillir le Père Luc à l'aéroport, et l'ai conduit à Kisaju pour déposer des provisions, vérifier le travail, et visiter notre nouvelle maison et communauté. Après la prière et le souper, nous l'avons écouté raconter plusieurs histoires de la mission en Chine – la communauté était vraiment intéressée!



Le Père Luc Young, OMI

25 JUIN

Dimanche, j'ai amené le Père Luc voir les orphelins du VIH, et nous avons célébré la messe ensemble. Il a bien aimé. Les sœurs avaient organisé une belle procession après la messe, et tout le monde s'y est joint en chantant, tandis que je m'arrêtais à chacune des petites maisons d'enfants et donnais la bénédiction eucharistique. À la fin, j'avais les bras morts, mais je n'ai pas voulu montrer de faiblesse, car j'aurais perdu le respect (c'est l'influence des hommes africains : toujours être forts, ne jamais se plaindre, ni pleurer!)



Des jeunes à la maison internationale des Enfants de Kickstart

1 JUILLET

Le Père Luc est allé à Kionyo avec les Oblats et a eu une bonne impression de la mission. Je l'ai emmené à Marimba où nous avons rencontré trois pré-novices (Sylvester, Edwin et Moses). Nous avons planifié la messe à 6 h afin d'éviter les bouchons de circulation en allant à Méru.

Euticus, le gérant de ferme de Kiirua, a fait le tour de notre ferme avec Luc. Nous avons parlé du problème de vol à la ferme, car Euticus m'avait pressé de réparer la clôture électrique endommagée par les éléphants l'an dernier, mais je n'avais pas eu le temps de chercher un sponsor pour le projet.

Luc et moi sommes ensuite allés à Marimba, où nous sommes arrivés un peu tard. Pauvre Luc, il était fatigué, mais s'est préparé à partir pour l'aéroport à 4h30 le jeudi matin, pour se rendre en Zambie. Sans doute va-t-il éviter ma compagnie à son prochain voyage! Après l'avoir déposé à l'aéroport, j'ai pu retourner à Karen à 6h du matin, avant que commence le blocage de la circulation sur la route de Mombasa.

Samedi marquait le 3e anniversaire de la Maison internationale des Enfants à Kickstart, ouverte par mon ami australien James, dans la paroisse de Kisaju. Les enfants ont dansé, chanté et présenté des prouesses athlétiques africaines.

Seize jeunes vulnérables de 6 à 15 ans vivent là. Ils vien-

nent pour un an, puis retournent, quand c'est possible, dans leur famille. L'an prochain, nous en aurons 32, car deux nouveaux bâtiments seront complétés. C'est vraiment une oasis dans le désert, une sorte de valve de pression dans un endroit où la culture change, mais où plusieurs parents ne suivent pas.



Le Père Gerry avec des jeunes de Nairobi

8 JUILLET

J'ai dû passer une semaine à la maison, mais j'ai réussi à me distraire de diverses façons. J'ai accompagné notre groupe de jeunes de Nairobi aux Collines Ngong, où nous avons atteint 2 325 m au-dessus du niveau de la mer et où il nous semblait voir jusqu'à l'infini. Nairobi semble petit vu de loin. Seulement neuf jeunes ont pu y arriver, mais c'était reposant et inspirant.

La journée a été illuminée par quatre enfants bergers Maasai qui se sont joints au groupe, et deux d'entre eux sont restés avec nous jusqu'au bout. Les jeunes les gâtaient, et ils étaient tellement heureux de pouvoir participer aux jeux et compétitions. Cela me rappelait encore une fois combien une simple invitation (surtout à des jeunes) à faire partie de quelque chose est un moyen valable pour construire la dignité et l'estime de soi.

15 JUILLET

J'apprends du Canada que plusieurs incendies sont hors de contrôle en Colombie-Britannique. Nous prions pour vous.

Durant la semaine, j'ai aussi reçu un choc en apprenant que mon ami Pat Moroney, OMI, avait fait une crise cardiaque dans un hôtel de Londres alors qu'il se préparait à retourner en Australie. Il a subi avec succès une intervention à cœur ouvert. Veuillez prier pour lui – il dit qu'il souffre un peu! Merci mon Dieu, il a survécu à l'opération.

J'ai connu un beau « moment de Dieu » en route vers Marimba. Je suis passé par l'église catholique de Kariene Market pour voir le prêtre de la paroisse. Il avait demandé des idées pour la nouvelle église. Il n'était pas là, mais les écoliers étaient très curieux de voir cet homme blanc. Ils m'arrivaient à peine à la taille, mais l'un d'eux est venu me saluer.

Comme nous nous sommes serré la main, une vingtaine d'autres enfants sont accourus pour faire de même, et ce fut la débandade! Puis, je cherchais quelques adultes à qui parler quand quelques enfants se sont amusés à me tirer les poils des bras par curiosité. Alors je leur ai demandé : « Suis-je un singe? » Ils ont bien ri.

Alors, l'un d'eux a dit : « Tu peux être un léopard. » Alors, pour nous amuser, j'ai grogné très fort, imitant un lion. Ils ont rapidement reculé de deux mètres, puis éclaté de rire. Les choses les plus simples de la vie, comme faire rire les enfants, rendent les plus vieux heureux aussi.

Jeudi, j'ai passé la matinée à la ferme Kiirua à revoir les comptes avec Euticus et à vérifier la ferme.

Construction d'une nouvelle clôture à l'église de Kyono



22 JUILLET

Cette semaine j'ai appris avec tristesse que le Père Con Campbell, OMI, était décédé en Irlande. Heureusement, je l'avais vu en Irlande le mois dernier. Il a passé toute sa vie de prêtre en Australie, et il était d'un grand appui pour moi dans ma première paroisse d'Adelaide.

Deux autres Oblats ont des problèmes de santé. Si vous pouvez prier pour eux, ce sont les Pères Charlie Burrows (Indonésie) et John McGinty (Sydney). Merci.

Les élections approchent, au Kenya, et l'atmosphère est généralement calme.

Il fait bon voir le Père Sholto Douglas, qui était à la mission du Kenya de 2000 à 2008, en un seul morceau après avoir passé beaucoup de temps, récemment, avec l'Oncle Mugabe au Zimbabwe.

Ça joue dur au Zimbabwe. Si quelqu'un mentionne Mugabe dans ses courriels, il tombe sous surveillance. Il y a cinq ans, un Oblat de 30 ans a célébré une messe commémorative pour les victimes d'un massacre qui avait eu lieu au début des années 1980. Un leader de l'opposition y a assisté. Une semaine plus tard, ils étaient tous deux arrêtés. L'Oblat a été fouetté en présence d'officiers féminins pour l'embarrasser, puis enfermé pendant une semaine avec très peu à manger et à boire, avant d'être amené en cour.

Le Père Sholto dit avoir souvent été arrêté par la police pour des problèmes de conduite, et il a dû payer. Si vous discutez le moindre, la voiture est emmenée immédiatement. Les locaux « jouissent » d'une amende réduite, mais les blancs paient 100 pourcent. J'étais désolé pour lui, et j'ai remercié Dieu parce que

j'étais au Kenya avec un bon ami comme Godfrey.

Le Père Sholto Douglas, OMI, participe à la réparation de la route à la ferme Kirua.



29 JUILLET

Cette semaine a été très variée et a connu plusieurs moments joyeux. Je suis allé à Méru avec Gideon et Sholto. Non seulement l'Esprit-Saint a gardé la police éloignée et a ouvert la circulation pour moi, mais j'ai aussi connu deux petits « moments de Dieu ».

Le premier était lundi matin, quand le Père Gideon et moi nous sommes arrêtés pour acheter un souper à emporter à Chuka. J'ai acheté des boulettes de viande pour quelques garçons de la rue. Quand je suis sorti, il n'y avait personne dans la rue, mais le garde a trouvé un garçon, qui a bien apprécié la nourriture. Malheureusement, il avait l'air ivre, mais je savais que c'était pour avoir aspiré de la colle. Les familles brisées et la perte des parents ont des conséquences beaucoup plus graves dans les pays pauvres.

Mon second moment de joie a été d'offrir un passage à un étudiant d'école secondaire sur mon chemin vers Nairobi. Nous l'avons pris à bord pour seulement deux kilomètres, mais il était si

Construction de l'église de Kyono



content! Il s'est fait une place parmi les légumes en arrière, tandis que Gideon, Sholto et moi étions tassés à l'avant. Un simple acte de gentillesse apporte beaucoup de sourires et de joie. J'ai dit au Père Sholto: « J'ai besoin de toutes les bénédictions que je peux avoir pour équilibrer la voiture », et nous avons bien ri.

5 AOUT

Les élections au Kenya approchent et des problèmes se sont présentés. Le responsable du réseau d'ordinateurs pour le groupe électoral a été torturé et tué. Et personne ne sait pourquoi. Certains disent qu'il s'agit d'un mot de passe pour tricher au vote, d'autres pensent qu'il s'agit d'une vengeance dans une histoire de triangle amoureux. Malheureusement, le tarif des autobus a doublé pour les gens qui doivent aller voter où ils sont enregistrés. Cela cause des difficultés à certaines personnes.

Bien que nous ne soyons pas inquiets, ni ne pensions qu'il y aura des troubles, à Karen, nous avons fait le plein des véhicules et accumulé des provisions alimentaires. Nous espérons ne pas manquer de courant électrique. Plusieurs bureaux gouvernementaux ferment tôt, alors notre affaire de titre pour Kisaju et la mise à jour de notre incorporation attendent. Des attaques ont eu lieu à

Mombasa (près de Al-Shabab) et plusieurs personnes ont été tuées. Le gouvernement australien recommande de ne pas voyager dans les régions côtières du nord – même au nord de Méru nous devons être prudents. Nous avons des terrains à bas prix que nous voulons aller voir à Malindi, au nord de Mombasa. Mais nous resterons tranquilles à Nairobi, probablement jusqu'à la mi-septembre, quand la sécurité sera rétablie.

Depuis environ deux semaines, j'ai remis à plus tard une proposition de

Prélèvement d'échantillons de sol



projet de puits d'eau à Kisaju sur un terrain donné aux Oblats par un paroissien. Mais je m'y suis finalement attaqué, et quatre jours plus tard, j'avais achevé un plan pour la propriété de quatre acres, une esquisse de ce que ça pourrait être. C'est loin d'être final, mais si nous n'avons pas quelque chose de concret à voir, les gens hésitent à investir dans un projet.

12 AOUT

Les élections au Kenya se sont déroulées normalement et paisiblement, mais on nous prévint de rester attentifs. Le lendemain des élections, je m'apprêtais à aller à Kisaju pour des signatures de documents bancaires quand notre avocat est arrivé avec le certificat à jour et en disant : « Restez à la maison, au cas où... »

Le lendemain soir, nous sommes encore restés collés à l'écran de télévision pour attendre l'annonce de la commission électorale. Les gens sur place avaient l'air fatigués d'attendre. Je me suis excusé pour aller préparer l'homélie hebdomadaire. Autour de 2 heures du matin, j'ai entendu des sifflets, des cris et des exclamations: les gens célébraient la réélection du président Uhuru.

Samedi matin, c'était calme à peu près partout sauf dans les zones de taudis où des jeunes bloquaient les routes; mais la police a réglé le problème assez vite. Et j'ai entendu dire qu'il y avait des troubles à quelques endroits dans l'ouest du Kenya, où l'opposition est forte.

Donc, jusqu'à la prochaine fois, merci pour votre appui et vos prières.

Si vous avez une intention ou quelqu'un de spécial que vous aimeriez recommander aux prières des Oblats, nous vous invitons à soumettre vos intentions de prière à mamiprayers@sasktel.net



Un juste salaire

BLAISE MACQUARRIE, OMI

CHINCHA ALTA, Pérou – De temps à autres des hommes viennent à la maison voir si nous avons de l’ouvrage pour eux, pour quelques semaines ou pour plus longtemps. Habituellement j’ai du travail à leur donner; je leur dis de porter un chapeau quand c’est l’été, de prendre de l’eau, et surtout de venir travailler dans un esprit positif.

Un dimanche matin, un homme est venu me voir au sujet du travail et je lui ai dit de se présenter à la gravière à 6h45 le lendemain. J’ai remarqué qu’il était maigre et n’avait pas l’air fort, et que ses vêtements étaient très usés.

L’homme est arrivé à la carrière le lundi matin; on lui a donné un pic et une pelle pour son nouvel emploi. Vers la fin de la journée, j’ai demandé au responsable de verser au nouvel employé une part de son salaire. L’homme était très surpris de recevoir déjà de l’argent. C’est quelque chose qu’on ne fait pas normalement, mais j’avoue être un peu fou...

L’ouvrier avait fait de son mieux, et il était sans doute très fatigué après huit heures de dur travail physique.

Le samedi suivant, nous avons arrêté à 11h, et avons procédé au versement du salaire bien mérité des employés. Le nouveau a reçu le même montant que les autres, et cela a suscité des questions de la part des plus anciens : pourquoi celui-là recevait-il le même salaire qu’eux?

La réponse leur fut ainsi donnée : « Ce pauvre homme est venu non pas pour quêter, mais pour travailler, car il était sans emploi. Il a travaillé fort comme vous, et je ne savais pas s’il avait déjeuné avant d’arriver. Je ne savais pas non plus s’il avait une femme et des enfants. Ni dans quoi il vivait. Quand il a touché une partie de son salaire lundi matin, il avait au moins de quoi mettre de la nourriture sur la table, à supposer qu’il ait une table! »



Ouvriers dans la carrière

Et j'ai terminé par ces mots : « Cet homme aurait pu être vous! »

Je ne me souviens pas combien d'hommes, ou de consommateurs de drogue sont venus me demander du travail. J'aime donner aux gens une chance de repartir à neuf.

Comme il n'y a pas d'avenir à travailler dans une carrière, je dis aux hommes de chercher quelque chose de mieux. Et certains ont trouvé un autre emploi.

Il est si facile d'exploiter les gens en ne leur versant pas le juste salaire selon la nature de leur travail. Certains disent : « Nous allons vous payer beaucoup juste pour voir comment vous travaillez », et une personne peut travailler longtemps avant de toucher le salaire mérité. Plusieurs de ces travailleurs vivaient dans des taudis, mais avec l'aide de personnes comme vous de la communauté MAMI, ils ont maintenant un endroit qu'ils peuvent appeler « un chez soi ».

Sainte Kateri Tekakwitha

Sainte Kateri Tekakwitha, canonisée en 2012, est la patronne et protectrice du Canada, la patronne de l'écologie, et la première sainte indigène nord-américaine.

Kateri est née en 1656, et à l'âge de quatre ans, elle se retrouva seule survivante de sa famille après le décès de ses parents et de son petit frère, victimes d'une épidémie de variole. La maladie la laissa avec une vision diminuée, une santé appauvrie, et des cicatrices au visage et sur le corps. Son décès, en 1680, marqua ce qu'on reconnut comme son premier miracle : son visage devint radieux, sans aucune marque de la maladie.

Le miracle qui la conduisit à la canonisation fut la guérison du jeune Jake Finkbonner à Seattle en 2006. Une relique de Kateri fut apportée à l'hôpital des Enfants, à Seattle, où Finkbonner était en train de mourir d'une maladie qui lui ravageait la chair. Et le garçon survécut.

Chapelet-bracelet de sainte Kateri Tekakwitha

Dans la tradition spirituelle américaine d'origine, les quatre points cardinaux ont une signification particulière. Chaque point est représenté par une couleur à sens symbolique.

- Blanc (Nord): correspond nettoyage et à la guérison pour supporter les assauts e la vie;
- Jaune (sud): comme le soleil levant, symbolise la chaleur et la stabilité;
- Rouge (est): où se trouve la paix, la lumière, et une nouvelle vie qui se lève avec chaque nouveau jour;
- Noir (ouest): représente la fin ou le but.

Veuillez lire le formulaire cadeau pour indiquer votre demande de cet intéressant chapelet.



AMMI Lacombe Canada MAMI
a le privilège de soutenir nos
Missionnaires Oblats qui, par
leurs œuvres humanitaires
(nourrissent les affamés – pren-
nent soin des malades – vêtent
ceux qui sont nus – apportent
l'Amour de Dieu à ceux qui sont
dans le besoin) consacrent leur
vie au service des pauvres et
des démunis de ce monde.

*Nous soutenons tous les
Ministères et les Missions Oblates
dans les pays suivants :*

Bolivie
Canada
Guatemala
Haïti
Inde
Kenya
Pakistan
Pérou
Porto Rico
Sri Lanka





Avez-vous considéré
d'inclure les
***Missionnaires
Oblats***

comme un bénéficiaire
dans votre testament?

Au Canada et à travers le monde, votre don à AMMI Lacombe Canada MAMI va assurer la continuation du bon ministère et des œuvres missionnaires des Oblats. Vous pouvez même spécifier une mission Oblate qui est chère à votre cœur.

*L'esprit
Oblat*

**Coordinateurs de
communications:**

John et Emily Cherneski
lacombemissions@yahoo.ca

omilacombe.ca/mami/donate

*Une publication du bureau
de la Mission des Oblats.*

**Les dons pour les projets
missionnaires des oblats
peuvent être envoyés à:**

*AMMI Lacombe
Canada MAMI*

601 rue Taylor ouest
Saskatoon, SK S7M 0C9
Téléphone (306) 653-6453

SANS FRAIS:
1-866-432-MAMI (6264)
Fax (306) 652-1133

lacombemami@sasktel.net

Les dons en ligne peuvent
être offerts par:
omilacombe.ca/mami/donate

Imprimé au Canada par:

St. Peter's Press
Muenster, SK

AMMI Lacombe MAMI
Canada